



A ce sujet, une page de l'histoire s'est tournée ce printemps, comme vous le découvrirez en pages 6 et 7 de ce numéro, où la ferme Menut-Pellet vous rappelle aussi qu'elle est là pour vous et a besoin de vous, habitants et habitantes du quartier !

Un quartier de jardins, du passé au présent

Des cités-jardins d'Aire au Plan directeur de quartier, les jardins et potagers urbains sont au cœur de l'identité et de la transformation du quartier de la Concorde. Petit rappel historique et retour sur les «Rencontres côté jardin» de ce printemps.



Panneau de circulation à l'avenue de Châtelaine

Sur l'avenue de Châtelaine, le panneau routier qui donne la direction du quartier Ouches-Concorde, par l'avenue Henri-Golay, indique toujours «Cité-jardin d'Aire» : le nom des lotissements ouvriers avec lesquels a commencé l'urbanisation du quartier, il y a environ un siècle ! Ces cités ouvrières, constituées de maisons à jardinets, ont été en partie sauvegardées et rénovées : avec la Villa Concorde (le Manoir) et la Ferme Menut-Pellet (Maison de quartier aujourd'hui), elles font partie depuis 2018 du plan de site du même nom, qui inclut le chemin de l'Essor et l'avenue Henri-Bordier.

Plus près de nous, c'est aussi dans le quartier qu'a été créé un des premiers jardins partagés urbains du canton de Genève en 2005. La Fondation HBM Émile Dupont avait soutenu cette initiative et créé des potagers devant ses immeubles à l'angle du chemin des Ouches et de l'avenue Henri-Golay, aujourd'hui détruits et remplacés par les deux nouveaux immeubles Henri-Golay 21 à 27.

Dans ces mêmes années, au moment de la réflexion citoyenne sur ce qui allait devenir le PDQ Concorde, le Forum 1203 avait organisé une exposition, intitulée «de la cité-jardin aux jardins dans la cité». De son côté, l'Association des habitant-e-s du quartier de la Concorde (AHQC) démarrait aussi son projet de jardinier-ère de quartier, développé dans les différents lieux occupés par la Maison de quartier Mobile (voir aussi en page 7 de ce numéro).



En 2005, les jardins partagés devant les anciens immeubles à Henri-Golay

Par la suite le souhait des habitant-e-s de conserver des jardins partagés et la tradition du jardinage collectif dans le quartier a été inclus dans le PDQ Concorde. Cette demande a été prise en compte et respectée par les propriétaires immobiliers et des espaces ont été prévus à cette fin dans les projets des nouveaux immeubles. C'est ainsi que l'on trouve des parcelles et des bacs destinés au jardinage dans les quatre coins du quartier.

La jardinière de quartier en 2014.



Les «Rencontres côté jardin» du printemps 2024

C'est avec l'enthousiasme et le travail des habitant-e-s jardiniers et jardinières que se poursuit maintenant l'aventure. Pour permettre aux personnes intéressées de faire connaissance, de tisser des liens et d'échanger informations, idées et envies, le Forum 1203 et l'AHQC ont organisé une série de rencontres à la ferme Menut-Pellet. Lors de la dernière rencontre, une balade a permis à une petite troupe d'habitant-e-s de découvrir ces recoins jardinés de la Concorde, guidée par celles et ceux qui les cultivent.

En plus des jardins présentés à la page suivante, plusieurs autres jardins partagés existent dans le quartier, comme le montre la carte des jardins de la Concorde au centre de ce journal. Le jardin de la ferme Menut-Pellet, qui s'oriente vers une démarche éducative et communautaire, les Potagers solidaires des immeubles Ouches 2-12, et d'autres encore : nous espérons qu'ils pourront se présenter dans un prochain numéro de ce journal, en attendant les jardins en projet qui naîtront encore dans les prochaines années !



Tour des jardins partagés du quartier, mai 2024



Plus d'informations : forum1203.ch/-Carte-des-jardins

À la découverte des jardins partagés du quartier

Lors des «Rencontres Côté jardin» organisées au printemps 2024 par le Forum 1203 et l'Association des habitants du quartier de la Concorde, quelques uns des jardins collectifs déjà existants dans le quartier se sont laissés présenter.

Ces jardins potagers sont gérés par une association créée pour cela, dont font partie les habitant-e-s de ces immeubles qui souhaitent cultiver un lopin de terre. Un système de récupération de l'eau de pluie des immeubles récolte cette eau dans une cuve en sous-sol avec une pompe manuelle pour remonter l'eau pour l'arrosage du jardin. La pompe est un peu délicate, il a fallu apprendre à la manier correctement... y compris aux enfants qui aiment bien pomper de l'eau ! Quand il n'y a plus d'eau dans cette réserve, l'arrosage est passé sur un robinet connecté au réseau, et l'eau n'est plus gratuite. La cotisation payée par les membres à l'association permet notamment de payer la facture d'eau.



**Jardins potagers
Jean-Simonet 3-3a-3b**

Mis à disposition par la Fondation HBM Émile Dupont pour les habitant-e-s de ses immeubles, ce jardin collectif a sa particularité : un poulailler. C'est l'association «Jardin Retour aux Sources» qui s'occupe des poules et du jardin, cultivé en permaculture. La culture en collectif a été décidée dès le début. Il y a environ 10 familles –



c'est une organisation un peu plus compliquée que des parcelles individuelles, qui ne convient pas à tout le monde. Les décisions sur les cultures sont prises ensemble, il y a trois ou quatre chantiers collectifs par année puis les tâches sont réparties (arrosage, nourrir les poules, les rentrer pour la nuit, etc). La personne qui s'occupe des poules ce jour-là prend les œufs.

**Le jardin collectif
"Retour aux sources"**

Jardin de la coopérative des «Zabouches», Ouches 14-16

À la coopérative d'habitation de la Codha les Zabouches, la parcelle qui est actuellement en lopins de potagers était à l'origine juste enherbée. Il y a eu quelques réticences au début de la part des services administratifs sollicités pour transformer cet espace en jardin partagé, mais les choses fonctionnent assez bien. Les habitant-e-s de la coopérative des Zabouches ont décidé que les occupants des logements qui donnent directement sur les lopins de terre sont prioritaires pour les cultiver, à cause de la proximité directe avec les fenêtres de leurs appartements. Les parcelles sont individuelles. Il y a un tournus après quelques saisons.



Le jardin de l'école des Ouches



C'est un des jardins collectifs «historiques» du quartier puisqu'il avait débuté avec la première jardinière de quartier dans le cadre du «projet jardins» de l'AHQC. Après une ou deux saisons en jachère, l'Association des parents d'élèves (APE) de l'école des Ouches a entrepris ce printemps de revivifier ce jardin, en le transformant en Jardins du monde. Dans chacun des bacs sont plantés des arbustes et plantes originaires des différents continents. Pour l'arrosage, des ollas (des cruches en terre cuite enterrées) laissent peu à peu l'eau passer, selon les besoins des plantes autour d'elles. L'association du Parc PawPaw apporte son savoir-faire en jardinage et en permaculture.



1. Jardins potagers Jean-Simonet 3-3a-3b
Créé avec les aménagements extérieurs de ces immeubles en 2019, ces potagers en pleine terre sont cultivés en parcelles individuelles par leurs locataires.



2. Bacs de culture des immeubles au chemin du Croissant 1-7
L'installation est prête, mais ces jardins sont en attente de la fin des chantiers au chemin du Croissant pour être cultivés en sécurité.



3. Jardin de l'école des Ouches
L'Association des parents d'élèves des Ouches a lancé en 2024 le projet de «Jardin du Monde» pour revivifier ensemble ce jardin collectif historique du quartier.



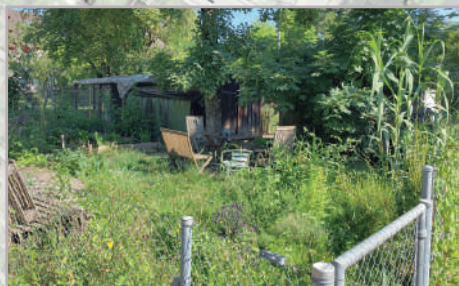
4. Jardin potager à la ferme Menut-Pellet
Une Maison de quartier installée dans une ferme rénovée, c'est peu commun – et c'est une chance d'y avoir un potager pour continuer à faire vivre le «projet jardin» !



5. Jardins potagers des immeubles Henri-Golay 21-27
Au bord du chemin des poules, ces jardins potagers sont cultivés par des locataires des immeubles de la FED à Henri-Golay 21-27.



6. Jardin partagé du secteur T
Ce jardin partagé temporaire existe depuis 2020, en attendant le chantier de construction des futurs immeubles et aménagements extérieurs du secteur T.



7. Jardin collectif «Retour aux sources»
Ce jardin collectif, créé par la FED pour ses locataires, est cultivé par l'association «Jardin Retour aux sources», qui y a installé un poulailler.



8. Mail des comestibles
Des herbes aromatiques et des fleurs cultivées par le voisinage dans une série de bacs en ciment entre deux rangées d'immeubles aux Ouches.



9. Potagers des Zabouches
Ces jardins potagers sont cultivés en parcelles individuelles par les habitant·e·s de la coopérative des Zabouches, au chemin des Ouches 14-16.



10. Les Potagers solidaires
Ce sont les potagers des habitant·e·s des deux grands immeubles de la FED au chemin des Ouches 2-12. Ce jardin vit cette année sa première saison.



Écoquartier Concorde - Carte des jardins
Jardins partagés ou collectifs existants – d'autres projets de jardins sont en cours dans le quartier, ils seront inclus dans les prochaines versions de cette carte au fur et à mesure de leur réalisation.
Juin 2024 - © Forum 1203



Ferme Menut-Pellet : une nouvelle page se tourne

Après 25 ans d'efforts intenses de la part de l'AHQC et le passage par plusieurs lieux du quartier, la Maison de quartier de la Concorde est installée à la ferme Menut-Pellet depuis une année et demie. Mais cette installation n'a pas été sans mal.



Mai 2015 : Jardinage à la Maison de quartier Mobile – Villa Croissant



Septembre 2019 : La MQ Mobile à la Villa Henri-Bordier 4

Lors de l'assemblée générale du 6 mai de l'AHQC – Association des habitant·e·s du quartier de la Concorde – les membres du comité ont décidé, en bloc, de ne pas se représenter à la tête de la Maison de quartier. Cette décision a fortement surpris, mais elle n'a pas été prise sur un coup de tête, d'autant qu'elle est le fait de personnes ayant derrière elles une longue expérience de la vie associative ainsi qu'une grande connaissance du quartier et du dispositif institutionnel genevois. Cette décision est une façon d'attirer l'attention sur le malaise vécu par le comité et de signifier que l'on se trouvait à la fin d'une étape dans l'action menée depuis des années pour l'obtention d'une Maison de quartier à la Concorde et, peut-être, à l'aube d'une nouvelle. Explications du comité sortant :

Une ouverture compliquée

« Dès l'ouverture de la Maison de quartier, nous avons été confrontés à un nombre incalculable de problèmes étrangers à notre projet associatif en faveur de la population du quartier, tels que : gestion des problèmes d'intendance liés aux défauts propres à un bâtiment rénové mais à l'équipement encore incomplet voire inadéquat, objet, en sus, d'importantes contraintes en étant classé à l'inventaire cantonal de par sa valeur patrimoniale ; démarches sans fin pour régler les défaillances au niveau de la sécurité, l'immeuble ayant été victime de huit effractions ; en conséquence, intervention à répétition auprès des autorités et des services et institutions

de subvention ; nécessité, de surcroît dans ce contexte, d'assumer le rôle ressenti comme ambigu et ingrat "d'employeur au quotidien" du personnel d'animation, avec les difficultés liées aux différentes conceptions que revêt ce rôle... Toutes activités rébarbatives et épuisantes pour les bénévoles que nous sommes, nous détournant de notre mission première : développer des projets et des actions socioculturelles avec les habitant·e·s, en faveur du vivre ensemble. »

Fin d'une expérience, début d'une nouvelle ?

« La Concorde connaît une forte croissance démographique avec, à la clé, une forte demande sociale. La précarité y est une réalité pour de nombreux habitant·e·s, en particulier parmi les nouveaux arrivants, avec tous les problèmes d'intégration qui en découlent. Une Maison de quartier y est un espace collectif indispensable. Mais, constat pour le moins frustrant, depuis son ouverture, celui-ci n'a pu jouer le rôle que l'on en attend véritablement.

A la lumière de notre expérience, nous constatons que le modèle de gouvernance et de gestion des maisons de quartier, mais également celui de l'animation socioculturelle, montre de sérieuses limites. Le dispositif d'animation décentralisé

dans les quartiers est certes un acquis très important, mais il doit selon nous être redéfini dans un sens plus favorable à une participation citoyenne et démocratique. Le statu quo ne joue pas en faveur d'une réelle vie associative de quartier... Ce que veulent les habitant·e·s prêts à s'engager, nous le croyons, c'est de développer ensemble des actions et des projets en relation avec des problèmes ou des thématiques, qui ne manquent pas, touchant à la vie du quartier.

En tant qu'ex-membres du comité mais toujours membres de l'AHQC, nous entendons poursuivre dans ce sens notre engagement dans le quartier. Nous le ferons avec de nouvelles forces dans le cadre de commissions et non plus du comité, en collaboration avec l'équipe d'animation et avec les associations et institutions présentes à la Concorde. Nous voilà devant une nouvelle page blanche... »



Octobre 2022 : L'AHQC reçoit les clés la ferme Menut-Pellet

Un espace collectif à faire vivre, malgré tout

La Maison de quartier, c'est une association d'habitant-e-s mais aussi une équipe de professionnels : animatrice et animateur, Noémie et Léonilde nous ont raconté ce que cette première année a signifié pour l'équipe.

A la ferme Menut-Pellet, les activités déjà existantes de la MQ se sont poursuivies, mais elles accueillent maintenant deux fois plus de monde, puisqu'il y a plus d'espace ! Le mercredi après-midi, une soixantaine d'enfants profitent des accueils libres. Le jeudi soir c'est environ 30 pré-ados. Et le vendredi soir, 25 à 40 gaillards occupent les lieux lors de l'accueil «ados» - en principe mixte mais occupé par des gars depuis longtemps. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'équipe d'animation avait mis en place (déjà avant l'installation à Menut-Pellet) un accueil pour les filles, le mardi soir, afin qu'elles aient aussi leur place : elles sont une dizaine à en profiter, âgées de 16 à 19 ans environ.



Été 2023 : centre aéré de la MQ Concorde

Une nouveauté depuis l'installation à Menut-Pellet, ce sont les centres aérés. De 15 enfants durant quatre jours aux vacances de Pâques 2023, on passera à 40 enfants par semaine durant trois semaines cet été. Noémie et Léonilde sont très heureux de l'appréciation exprimée par les parents et les enfants, dont certains reviennent déjà fidèlement depuis l'année dernière.

Quant aux événements organisés dans le quartier par la MQ, c'est toujours le marché aux plantons (réalisé dans le cadre du projet d'animation de quartier soutenu par la FED et la SCHG), et la fête du bonhomme hiver. «Un grand succès cette année, après 40 minutes on n'avait plus de saucisses !» se rappelle Léonilde.

Pour les adultes, les ateliers organisés par des membres de l'AHQC ont retrouvé leur rythme et rencontrent aussi un grand succès à Menut-Pellet : cours de céramique les mardis, jeudis et vendredis ; et atelier de couture les lundis (où les membres de l'association peuvent faire leurs propres travaux de couture sur les machines à disposition, et partager des conseils).

Une aventure pleine de défis

Mais il a fallu patience et persévérance pour mettre en route tout ceci car cette première année a vu son lot de problèmes. Et l'équipe, avec le comité sortant, a dû se débrouiller : les livraisons de meubles en retard, les badges pour ouvrir les portes qui ne fonctionnent pas, les effractions, les plaques de cuisson en panne... Autant de temps et d'énergie consacrés à «faire marcher» la maison plutôt qu'à la faire vivre ! On sent des regrets chez Noémie et Léonilde que la MQ ait perdu, en conséquence, un super comité.

Une vieille ferme rénovée, c'est un lieu particulier pour une Maison de quartier : des pièces plutôt petites, des espaces de rangement limités... mais pour finir ça ne va pas si mal. «Avec les enfants c'est un avantage d'avoir plusieurs pièces, car on



Printemps 2024 : à Menut-Pellet, la MQ continue le jardinage

peut proposer des activités différentes selon les envies des un-e-s et des autres : dessiner dans une pièce, danser dans une autre» remarque Noémie. Le jardin, lui, est très apprécié de tout le monde. Et en été, les vieux murs épais gardent une fraîcheur bienvenue à l'intérieur !

Restent encore des défis de taille : l'équipe d'animation n'est pas très nombreuse, compte tenu des besoins du quartier – qui n'a d'ailleurs pas fini de grandir puisque de nouveaux immeubles vont encore être habités. Léonilde relaye une certaine frustration partagée avec ses collègues, de ne pas pouvoir ouvrir la ferme Menut-Pellet plus largement : comment organiser de nouvelles activités pour répondre au mieux aux envies et besoins des habitant-e-s ?

A chacun-e, Noémie, Léonilde et leurs collègues aimeraient demander «qu'est-ce qu'il faudrait dans ce quartier pour que chacun-e s'y sente bien ?» Et aussi, «combien d'heures par mois êtes-vous prêt-e-s à donner pour votre quartier ?»



Juin 2024 : la MQ Concorde bien établie à la ferme Menut-Pellet



Plus d'informations sur : mqconcorde.ch

BRÈVES

Dernières nouvelles des Ouches, du chemin des Sports et de Camille-Martin

Les différents chantiers en cours dans le quartier avancent comme prévu. Deux brèves nouvelles ci-dessous concernant la Coop et les nouveaux immeubles du chemin des Ouches.

Le chantier entre le chemin des Sports et la rue Camille-Martin



Dans le dernier numéro de ce journal, nous vous informions des travaux lancés par la Société coopérative d'habitation Genève (SCHG) pour rénover les parkings souterrains de ses immeubles du chemin des Sports et de la rue Camille-Martin. La SCHG en profite pour réaménager les espaces extérieurs afin de créer des aménagements agréables pour le quartier, propices à la détente et aux rencontres : la mise à disposition du parc est toujours prévue à l'été 2025.

Qu'en est-il du chantier de transformation de la Coop elle-même ? La date exacte des travaux n'est pas encore fixée mais la SCHG informe qu'un magasin provisoire d'une belle dimension sera installé à l'arrière de l'immeuble Camille-Martin durant toute la durée des travaux de rénovation de la Coop.

Les immeubles du chemin des Ouches 2-12

Des échafaudages sont apparus ce printemps sur l'un des nouveaux immeubles du chemin des Ouches, terminés et habités depuis fin 2022. Que se passe-t-il ? La Fondation HBM Émile Dupont (FED), propriétaire, fait installer aux balcons des tentes pour protéger les appartements du soleil, lorsque celui-ci brille trop fort.

Quand le projet architectural avait été élaboré il y a presque 10 ans, on ne prévoyait pas systématiquement des protections contre le soleil. Mais les étés devenant de plus en plus chauds, installer des tentes en toile aux balcons est devenu indispensable pour les façades orientées au sud.



JOURNAL D'INFO CHANTIERS CONCORDE

Forum Démocratie participative p/a MQSJ, ch. François-Furet 8, 1203 Genève | www.forum1203.ch | **Comité de rédaction** comité Forum 1203 |

Rédaction Daniel Dind, Geneviève Herold Sifuentes | **Mise en page** Noémie | **Plan du quartier** Alain Dubois | © **photo** Forum1203 |

Maquette Jonathan Lupianez | **Parution** juin 2024 | **Imprimeur** Moléson | **Imprimé** papier recyclé 2'200 ex. | **Partenaires**